

SŒUR SHALOM, PRIEURE DE LA COMMUNAUTÉ DE L'EMMANUEL, BAFUT, CAMEROUN

Veillez et priez

Je voudrais d'abord remercier Soeur Mireille et frère Aloïs et cette communauté pour nous avoir invitées et nous avoir permis de venir depuis le Cameroun et ainsi de pouvoir partager avec vous cet après-midi. Je suis ici au nom de notre communauté et de beaucoup de sœurs, pour partager un peu avec vous de quelle manière nous avons été au bénéfice de la vie de frère Roger et reliées à elle, encore aujourd'hui. Nous utilisons toujours le livre de prière, l'Office de Taizé. Quand les diaconesses de Reuilly évoluaient vers la vie religieuse, Sœur Magdalène Marie en était membre. Elle désirait ardemment apporter cette manière de vivre dans son église au Cameroun, dans l'Église presbytérienne.

Après de nombreuses années de discernement et de formation, elle retourna au Cameroun en 1967 avec trois autres sœurs de Reuilly. En 1971 elle fonda une communauté dans la région centrale du Cameroun. Les débuts ne furent pas faciles; beaucoup de persécutions lui vinrent de son église et aussi de particuliers. Mais à cause de sa foi et de sa persévérance la communauté croissait peu à peu. Ensuite en 1975 l'Église presbytérienne accueillit la communauté dans la région Nord-Ouest du pays. L'Église accepta notre sœur dans un cycle de formation théologique et elle fut ordonnée comme pasteure. Dans Matthieu 26, 41, nous lisons: "Veillez et priez." Ces mots ont été reçus par Sœur Caroline, la fondatrice de notre maison-mère durant ses prières. Ces paroles étaient si profondément enfouies dans l'esprit de Sœur Magdalène Marie, qu'elle aussi reçut une parole durant ses prières, tirée d' Isaïe 62, 6, qu'elle transcrit en ses propres mots: "Sur tes remparts, Jérusalem, j'ai posé des veilleuses, de jour et de nuit, jamais elles ne se tairont. Elles doivent rappeler au Seigneur ses promesses."

Nos sœurs ont essayé de vivre selon cet appel, où qu'elles soient. Nous avons pris une certaine responsabilité de prier et de veiller. En contemplant Jésus-Christ sur la croix dans nos prières quotidiennes. En nous réconciliant les unes les autres, en nous faisant confiance les unes aux autres, à travers l'art de la metanoïa. Notre monde d'aujourd'hui a besoin d'hommes et de femmes qui prient, qui partagent avec les gens, qui vivent l'Évangile. C'est ce que nous faisons. Tous les deux mois, les sœurs choisissent des versets de l'Évangile et elles tentent de vivre en accord avec ces versets. Afin que la Bible puisse être mise en pratique dans notre communauté.

Peu importe le défi auquel nous faisons face comme religieuses, comme celui de n'être parfois pas comprises, nous continuons à aimer pour l'amour de Jésus-Christ, à travers la célébration de nos offices quotidiens et la méditation de l'Évangile. Nous cherchons l'unité entre nous et dans le monde aussi, par le partage et l'acceptation mutuelle, particulièrement dans les temps difficiles. Notre vie de prière alterne avec des activités telles que l'agriculture, l'élevage du bétail, la fabrication de vêtements liturgiques et pastoraux et celle des hosties, par nous, les sœurs de l'Emmanuel. Nous avons aussi une hôtellerie où nous accueillons des gens et les écoutons. Certaines sœurs travaillent dans un hôpital et dans des écoles. Et nous avons un centre pour les enfants handicapés. Pour conclure, nous vivons une vie de prière, de réconciliation, et de confiance mutuelle. A travers cela nous avons expérimenté, dans notre vie au jour le jour, la présence de l'amour de Dieu parmi nous en dépit de nos différences..